

Adolphe Thiers (Marseille 1797 - Saint-Germain-en-Laye 1877)

homme d'État français. Il est le 2^e président de la République de août 1871 à mai 1873. En 1830, il contribue aux Trois Glorieuses et à la mise en place de la monarchie de Juillet dont il est deux fois président du Conseil. Orléaniste, partisan libéral d'une monarchie constitutionnelle dans laquelle « le roi règne, mais ne gouverne pas », il s'éloigne du roi sur la politique étrangère (crise de 1840) et critique l'intransigeance de Guizot qui provoque la révolution de 1848. Il se rallie à la République pour l'orienter vers une politique d'ordre préparant un retour à la monarchie constitutionnelle.

Opposé au coup d'État du 2 décembre 1851, il ne se rallie jamais à Napoléon III, auquel il demande en 1864 les « libertés nécessaires ».

En février 1871, après la chute du Second Empire lors de la guerre contre la Prusse, il devient chef du pouvoir exécutif. En mai de la même année, son gouvernement ordonne l'écrasement de la Commune de Paris. Le 31 août 1871, il devient le premier président de la Troisième République. Son ralliement définitif à une « République conservatrice » provoque, en mai 1873, sa mise en minorité face au Duc de Broglie



Léon Gambetta (Cahors 1838 - Sèvres 1882)

Membre du Gouvernement de la Défense nationale en 1870, chef de l'opposition dans les années suivantes, il est l'une des personnalités politiques les plus importantes des premières années de la Troisième République et joue un rôle clé dans la pérennité du régime républicain en France après la chute du Second Empire. Il a été président de la Chambre des députés (1879-1881), puis président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de novembre 1881 à janvier 1882).

